DNA THUR ET DOLLER

Commentez l'actualité internationale, nationale, régionale et locale sur www.dna.fr



VERSANT MONTAGNE Club vosgien Mulhouse et Crêtes

Le Bollwerk dans la légende thurienne...

Mais que font des Mulhousiens avec des pioches dans les montagnes de dans les montagnes de la haute Thur ? Ils balisent et entretiennent des sentiers dont ils ont hérité.. voici près de 90 ans.

D'abord l'explication : « Il y a une scission au Club vosgien (CV) Mulhouse en 1933 et deux sections se sont alors formées à Mulhouse : Mulhouse et Mulhouse Crêtes » expose Thierry Schlawick, prési-dent du CV Mulhouse & Crêtes. « En 1949, le comité central de la fédération a attribué à la section Mulhouse Crêtes la partie de la vallée entre le col du Bramont et le vance entre le cot du Brantont et le col de Bussang, dont personne ne voulait, ainsi que la ruine du châ-teau de Wildenstein. La section Mulhouse a hérité du secteur du Rainkopf. »

« Chacun a son programme »

Les décennies sont passées comme des averses sur les Vosges, jus qu'à ce que les deux sections ne convolent en justes noces en 2007 pour devenir Mulhouse & Crêtes, forte de 600 membres. Entretemps, le CV Saint-Amarin avait repris la main sur les sentiers du Rainkopf, Mulhouse & Crêtes con-servant l'entretien du réseau en ri-ve droite de la Haute-Thur. « 126 km, 34 sentiers, des cimes jusqu'à la vallée, de Wildenstein à Urbès. »

Le secteur, sauvage et monta-gnard, change des aimables colli-nes du Sundgau. « Par rapport à



Entre Grand et Petit Ventron dans la réserve naturelle nationale, pose de bois d'eau anti-érosion lors nes. Photo Club vosgien Mulhouse & Crête

demande plus d'engagement et d'outillage », confie Dominique Mounier, responsable sentiers du secteur Vosges. « On monte les tronconneuses à dos d'homme, il tronçonneuses a dos d'homme, il arrive aussi qu'on ait besoin d'un groupe électrogène. Il faut aussi transporter à pied des éléments d'ouvrage tels que les rondins, si la zone n'est pas accessible en voiture, c'est très physique. » Treize bénévoles bichonnent les

Treize bénévoles bichonnent les sentes montagnardes. Ils sont ré-partis en trois équipes. « Chacune a son programme et travaille de façon autonome. Cela représente en moyenne 282 heures de travail

Par an. »
L'une des particularités du terrain est la présence de pentes abruptes vers le Bramont. « Il y a de la roche et on travaille à la mas se...» Mais pas question de faire n'importe quoi, réserve naturelle nationale du massif du Grand Ven-tron oblige. « Nous n'avons pas le droit de couper d'arbre sur la réser-

ve. » Les chantiers (passerelles, caillebotis sur tourbière, etc.) sont caillebotis sur fourbière, etc.) sont supervisés par la réserve. Celui de Pourri-Faing, zone humide sensi-ble, par exemple : « On y a fait un chantier jeunes avec les CV de Cor-nimont, Ventron, l'ONF, le Conrvatoire des sites alsaciens et des

collégiens. »
Depuis 2014, le CV Mulhouse & Crêtes accueille aussi des jeunes gens (ayant accumulé quelques grosses bêtises) et leurs éducateurs pour des journées de travail. « Ça se passe bien, ils sont motivés. » S'il ne dispose plus de refuge, le

Rainkopf ayant été récupéré en 2020 par la ferme-auberge du Firts-miss (lire ci-dessous), Mulhouse & Crêtes entretient toujours les caba-nes de son territoire. « En 2014, on a refait la toiture d'Hinterbockloch (au-dessus du lac de Kruth-Wilden-stein N.D.L.R.) avec des collégiens

de Saint-Amarin, Avec l'aide d'un bûcheron de la communauté de communes de la vallée, nous avons utilisé une technique ancienne à laquelle recouraient autrefois les camps de bûcherons : une couver

camps de bucnerons: une couver-ture en écorce de sapin.» Il y a aussi l'abri ouvert du Vintergès, bien connu des randonneus. Les randonnées, le club en orga-nise toute l'année. Tout un chacun peut aussi se balader grâce au bali-sage maison. «En 2021, on achè-vers le changement de tuye les pensage mason. «En 2021, on aensevra le changement de tous les pan-neaux. Nous avons choisi d'indiquer non plus l'estimation en heure, qui varie trop d'une person-ne à l'autre, mais la distance kilo-métrique », détaille Thierry Schla-wick

Les panneaux de balisage sont

géoréférencés. Lorsqu'ils dispa georéterences. Lorsqu'ils dispa-raissent ou sont la cible de plaisan-tins, le club recourt à son fichier informatique et fait imprimer par une entreprise d'insertion de Wit-tenheim des films plastiques auto-

collants et antitags que l'équipe sentiers met ensuite en place. Les Mulhousiens ont par ailleurs créé deux nouveaux sentiers (en dehors de la réserve). « Dont une liaison sous les crêtes sur Fellering, vers 800 m d'altitude, qui propose une alternative au GR des hauts en une alternative au GR des hauts en cas de neige », précise Dominique Mounier. « C'est un itinéraire qui emprunte une piste forestière déjà tracée. Nous ne voulons pas surba-liser le secteur. Il faut aussi laisser une place à la faune sauvage. »

Grégoire GAUCHET

Entre Covid et scolytes...

Le Club vosgien Mulhouse & Crêtes a dû aussi (et doit de nouveau) composer avec le Covid... « Une période un peu bizarre », concède Thierry Schlawick, qui a complique la vie de l'association. « Il est plus facile de stopper l'entretien que de suspendre une randonnée organi-sée, celle-ci requérant une reconnaissance préalable par les guides. Bref, nous avons dû annuler des randonnées. » Les autres activités, et le la pracéda par le se guides. telle la marche nordique qui a attiré une centaine de nouveaux mem

telle la marche nordique qui a attiré une centaine de nouveaux membres depuis son lancement, tournent aussi au ralent. Autre annulation, de taille, celle des assises de la Pédération du Club vosgien qui auraient dû se tenir ce mois de novembre à Mulhouse et sont passées à la trappe en raison de la situation sanitaire. Une grosse déception pour le club accueillant qui n'avait pas ménagé ses efforts. Le CV Mulhouse crêtes doit aussi composer en montagne avec une autre épidémic : celles des scolytes qui déciment des parcelles entières de forêt. La multiplication des zones d'épicéas scolytés et les coups de vent qui abattent les arbres secs génèrent un surcroît de labeur pur le bénévoles et de la prudence. « Beaucoup d'arbres sont couchés en travers des sentiers, nous les sécurisons. Nous signalons aussi à l'ONF les zones susceptibles d'être dangereuses ».

Le refuge du Rainkopf fait ses adieux

Coup dur pour l'association mulhousienne, le chalet Louis Hergès au Rainkopf, son refuge historique, a définitivement fermé ses portes en 2020. Jean-Luc Lochert, le fermier du Firstmiss & propermier du Firstmiss & pro-priétaire des lieux, a décidé de le récupérer. Tout en res-tant très vague sur ce qu'il souhaite en faire.

« C'était notre unique refuge. « Cétait notre unique retuge, nous en étions locataire », regret-te Thierry Schlawick, président du Club vosgien Mulhouse & Crê-tes. Idéalement situé à proximité immédiate de la route des Crêtes entre La Schlucht et le Markstein. entre La Schucht et le Markstein, le refuge du Rainkopf est à l'origi-ne une initiative du Touring Club de France, association créée en 1890 pour développer le touris-me. « En 1910, le TCF et la ferme du Firtsmiss, sur le ban de La Bresse, ont signé un bail emphytéoti-



Thierry Schlawick (à gauche) et Dominique Mounier avec la peinture du Rainkopf réalisée en 1952 par Joseph Brenner. Photo DNA/G.G.

que d'une durée de 99 ans. Il mettait à disposition du Touring Club un terrain sur lequel le TCF a construit un refuge. Le chalet a été

construit un retuge. Le chalet a été détruit durant la Première Guerre mondiale. » Dans les années vingt, le TCF a pris contact avec le Club Vosgien Mulhouse auquel il a sous-loué la

ruine, sur laquelle le CVM a construit et exploité un nouveau refu ge. En 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale, celui-ci a été lui aussi détruit. Après-guerre, le TCF nous a rétrocédé le site avec les indemnités de dommages de guerre qui allaient avec, ce qui a per-mis au CVM de construire un troisième chalet, le chalet actuel, en

Quoique bâti par l'association, l'édifice appartient au fermier du Firstmiss, Jean-Luc Lochert, propriétaire du terrain et de ce qui est dessus. « Le bail est officiellement dessus. « Le bail est officiellement échu depuis 1999. Depuis on l'oc-cupait sans statut clair », constate Thierry Schlawick. « On a essayé de trouver une solution avec M. Lochert, nous étions prêts à le racheter à un prix raisonnable, compte tenu du fait que nous en avions assuré la construction et avions assuré la construction et l'entretien. Mais il ne nous a pas répondu. » L'absence de garanties n'a pas encouragé la dépense dans des travaux lourds. « N'étant pas des travaux fourds. « N'etant pas propriétaire, nous ne pouvions pas engager de coûteuses modifi-cations et mises aux normes », concède le Mulhousien. Mi-octo-bre, la vingtaine de trousseaux de clés des lieux a été restituée au fermier. « Nous le regrettons pour

nos membres, nos gardes-refuge, et pour tous les randonneurs qui pendant de nombreuses années ont apprécié cette halte bienve-nue sur leur chemin. » Pour rappel, le chalet (qui n'a pas ouvert cette année en raison du Covid) comprenait 19 lits répartis en ux dortoirs de huit et onze lits

« Le moment venu, on informera les gens »

De son côté, le marcaire de la ferme-auberge du Firtsmiss, dont la ferme d'hiver se trouve à Lut-tenbach dans la vallée de Muns-ter, ne souhaite pas polémiquer et reste vague sur ses intentions « Le bail était terminé. Nous n'avons pas de projet pour l'ins-tant, glisse Francine Lochert. Le moment venu, on informera les

Le couple souhaite-t-il revendre le chalet à un privé ou un investi



C'était une halte hienvenue sur

seur ou le transformer lui-même en offre d'hébergement proche de la ferme du Firstmiss ? « C'est en stand-by, tout reste ouvert. » La seule certitude étant que « le bâti-ment ne peut pas rester comme ça. Avec les normes, il faut tout



Prenez votre santé en main!

Toutes les actualités des progrès médicaux et des médecines naturelles sont dans TEMPO Santé

Abonnez-vous: notre prix promo sur la boutique en ligne



about:blank